



COMPÉTITION

Interviews Jean-Michel Ara-Somohano. Photos Martin Scheel, Didier Mathurin et Jean-Mi Ara-Somohano.



Champions du monde! Charles Cazaux, Jean-Marc Caron, Jérémie Lager, Seiko Fukuoka-Naville, Laurie Génovèse, Julien Wirtz.

Photo Jean-Mi Ara-Somohano

CHAMPIONNATS DU MONDE, BULGARIE HISTORIQUE!

La cérémonie d'ouverture sur la place de Sopot, Bulgarie.



Incroyable performance de l'équipe de France! Le titre individuel avec Jérémie Lager, le titre par équipes, Seiko 2^e fille, tous les pilotes dans les 10! Les superlatifs manquent pour qualifier le meilleur résultat de l'équipe de France de son histoire.



Joli déco, mais souvent du vent arrière. Il faut chercher le thermique en plaine.

**C'est parti pour
5 longues
manches :**
**74.2, 70.2, 117,
121, 128.4 km !**

DU JAMAIS VU

C'est tellement fort qu'on en a bousculé notre sommaire pour attraper les pilotes à leur descente d'avion et traiter plus vite de l'événement... Allez, on le redit, extraordinaire prestation de l'équipe aux championnats du monde de Sopot en Bulgarie! Jérémie Lager est champion du monde! Le titre par nations! Seiko Fukuoka-Naville est vice-championne du monde, Charles Cazaux est vice-champion, Julien Wirtz 5^e, Jean-Marc Caron 7^e, Laurie Génovèse a scoré pour l'équipe. Phé-no-mé-nal! Tellement phénoménal qu'il n'est jamais arrivé dans toute l'histoire du vol libre qu'une équipe obtienne un tel résultat d'ensemble. C'est presque trop! Tout ceci en 5 longues manches et 512,7 km de parcours, soit - excusez du peu - 17 heures et 27 minutes de course pour Jérémie le plus rapide.

Dans un sport souvent considéré comme affaire d'individualités avec une alchimie du résultat infiniment aléatoire et complexe, plus de doute, le travail, l'investissement et l'entraînement ont payé. Il faut saluer ici le travail de l'entraîneur Didier Mathurin qui a dû vivre des moments de doute car l'équipe de France avait été très critiquée, voire dénigrée après des championnats d'Europe ratés à Saint-André-les-Alpes, en septembre passé... Alors, on y va de notre petit hommage en donnant la parole à des personnes sincères qui s'investissent à fond dans leur sport depuis de longues années. Et si nous rendons un tel hommage à ces pilotes, une fois n'est pas coutume, c'est parce que nous tenons à signaler que le parapente est sans doute le seul et unique sport où il n'y a aucun filtre entre le pilote de très haut niveau et le pratiquant de base. Modestes, ouverts et généreux, ce sont des pilotes que vous croiserez sur votre site. Des personnalités agréables, avec des qualités humaines et des caractères attachants qui composent cette équipe et le staff. ●



CLASSEMENT GÉNÉRAL

1: Jérémie Lager (F, Niviuk Icepeak 6), 2: Charles Cazaux (F, Ozone Enzo), 3: Davide Casseta (I, Icepeak 6), 4: Emile van Wyk (GB, Enzo), 5: Julien Wirtz (F, Enzo), 6: Joël Debons (CH, Icepeak 6), 7: Jean-Marc Caron (F, Icepeak 6), 8: Michal Gerlach (PL, Enzo), 9: Michaël von Wachter (Ven, Gin Boomerang 9), 10: Jamie Messenger (GB, Enzo), 11: Yoshihi Kuremoto (JP, Enzo), 12: Felix Rodriguez (SP, Enzo)...

Dans l'équipe de France, Jérémie Lager avait remplacé au pied levé Luc Armand, empêché. Honorin Hamard était remplaçant.

CLASSEMENT FÉMININ

1: Klaudia Bulgakow (PL, Niviuk Icepeak 6), 2: Seiko Fukuoka-Naville (F, Icepeak 6), 3: Nicole Fedele (I, Icepeak 6), 4: Regula Strasser (CH, Icepeak 6), 5: Daria Krasnova (Ru, UP Trango XC 2), 9: Laurie Génovèse (F, Icepeak 6)...

NATIONS

1: France, 2: Italie, 3: Venezuela, 4: Colombie, 5: Grande-Bretagne, 6: Allemagne, 7: Suisse, 8: Slovénie...

**Peu après
le déco, une
Dudek
Codan rejoint
la grappe. Plus
bas, les pilotes
se refont.**

**Seiko Fukuoka-
Naville, Klaudia
Bulgakow,
Nicole Fedele.**

**Heureux!
Jérémie
Lager et
Klaudia
Bulgakow.**

**L'équipe de
France au top!
Avec son
entraîneur Didier
Mathurin.**





LE REGARD DE CHARLES CAZAUX

Interviews Jean-Michel

Charles, tu es arrivé à Sopot avec ton titre de champion du monde 2011 à défendre... Une belle passation de pouvoir à Jérémie! Quelle vision portes-tu sur ta performance individuelle, sur celle de Jérémie, sur votre titre par nations?

Il paraît que cette performance est historique! Je retiendrais la confirmation du potentiel et des compétences d'un groupe: chacun d'entre nous pouvait, par son expérience et ses qualités décrocher ce titre. Ensuite c'est une question de choix, de petits moments, de détails qui vont faire la différence.

Jérémie a pris le devant assez tôt et a su gérer une position pas si facile avec la pression de l'enjeu. Il confirme de la meilleure manière ce qu'il nous avait laissé voir dans le passé (championnats d'Europe en Serbie, coupe du monde à Ager). Il n'est pas arrivé là par hasard. Que du bonheur pour moi de le voir à cette place! Julien confirme sa progression et va s'affirmer comme un leader de l'équipe, laissons-lui un peu de temps.

À titre personnel, j'avais un challenge après Piedrahita où il n'y avait eu que 2 manches courues: prouver que ce titre n'était pas une anomalie! J'ai un peu lutté depuis les championnats d'Europe pour retrouver mes fondamentaux et ma régularité, c'est pourquoi cette 2^e place a un vrai goût de victoire.

Pour l'équipe, ce résultat concrétise tout le travail en amont, le coaching d'un entraîneur hors normes avec Didier Mathurin, l'adhésion à un réel esprit d'équipe. Merci à Luc Armant qui aurait dû être là pour son soutien depuis la France, merci à tous ceux qui nous ont supportés, c'est aussi votre victoire!

Pour beaucoup de nouveaux pratiquants, les règles de course peuvent paraître diffuses. Quelles sont celles des championnats du monde FAI?

Les championnats du monde FAI (Fédération Aéronautique Internationale) mettent tout particulièrement en avant la notion d'équipe. Les pilotes sont sélectionnés par leur pays, soumis à un quota. Le classement par nation est très prisé. Chaque équipe peut utiliser une fréquence radio pour communiquer en vol et avec le sol. Avec en principe une manche quotidienne pendant 11 jours, le meilleur est celui qui cumule le plus de points à la fin.

Les manches furent très longues. Quel était le terrain, les conditions type, les régimes de vol observés?

C'était un terrain mixte qui associait une crête imposante, bordée par 400 km de plaine au nord et la zone de vol au sud, une belle plaine entrecoupée par des crêtes de petits reliefs. Par flux de nord, le vent prend son élan dans les plaines derrière, arrive sur le relief et dégouline par les cols ou les vallées quand les brises thermiques n'arrivent plus à le contrer. Cela donne parfois de belles attentes au décollage pour que vienne un créneau, mais également de magnifiques confluences une fois en vol!

Du fait des jonctions montagne-plaine, du contexte sans discard (manches « joker » de la coupe du monde), de zones parfois délicates en plaine, les régimes de vol n'étaient pas si élevés, mis à part les rentrées au goal. La lecture de la masse d'air, la gestion des lignes, les placements sont assez prédominants sur ce terrain pour être performant.

Vu de l'extérieur, votre équipe dégage beaucoup de force et d'harmonie. Qu'en est-il de l'intérieur?

Que dire... C'est juste énorme, fabuleux! Une ambiance au top comme je l'ai rarement vécue! On passe tous par des hauts et des bas mais le soutien de chacun est là pour nous booster. Je rajoute un mot sur les filles qui sont vraiment au niveau des meilleurs pilotes mondiaux! La preuve avec Seiko et Laurie, 7^e à la PWC de val Louron. Leur style de vol m'inspire et je n'ai aucun état d'âme à les solliciter pour des questions de vol. C'est aussi ça notre force. L'humilité et la soif de progresser, le tout dans le partage.



Les ailes en course, Niviuk Icepeak 6, Ozone Enzo, Swing Core 3, Gin Boomerang 9 et Axis Mercury Sport visent les taches de soleil au sol.



De nouvelles nations ont émergé dans le classement par équipes. Selon toi, quels sont les pays au plus gros potentiel pour les années à venir?

Venezuela et Colombie ont bien figuré sur cette épreuve. Des pilotes solides, réguliers, dont on peut s'inspirer pour notre progression. Mais franchement, quand je vois le vivier dont on dispose et les pilotes qui sont restés à la maison, je me dis que l'équipe de France a de belles années devant elle! La détection et la formation fonctionnent, les entraînements aussi, et l'encadrement veille pour apporter des moyens aux pilotes.

De manière générale, le niveau technique des pilotes continue-t-il de s'améliorer ou on atteint un certain plafond?

Avec l'arrivée des ailes D en compétition, il est évident que les pilotes se mettent moins dans le rouge, en particulier dans les rentrées au goal. Néanmoins, il y a encore du boulot pour chacun. Quand je vois le bagage technique d'un Richard Gallon ou de Seiko, on est loin du compte pour pas mal d'entre nous. La nouvelle génération arrive mieux armée.

Tu es sans conteste le pilote qui travaille le plus son volume de vol et d'entraînement. Avec un calendrier de compétitions internationales surchargé, où trouves-tu ton énergie?

La passion du vol, la soif d'apprendre et de progresser, et le bonheur de partager des moments uniques avec des gens bien! Parce qu'au final, c'est ça la vie!

Quelle est ta prochaine grande échéance?

On sort à peine des championnats du monde 2013 que je pense à ceux de début 2015 en Colombie. Un an et demi pour continuer à faire ses preuves, s'affirmer, être incontournable... Il n'y a pas d'autre solution pour rester dans une sélection où la concurrence devient de plus en plus rude.

Un dernier mot?

Un grand merci à mes partenaires, à retrouver sur mon blog (www.kzoairlines.com/m/article-118856321.html) et rendez-vous pour les prochaines échéances. Votre soutien, c'est notre force!

PRÉSENTATION JÉRÉMIE LAGER

Ara-Somohano

Félicitations Jérémie! Réalises-tu l'ampleur de ta performance?

C'est génial de voir que du monde est derrière nous et nous soutient. Le fait de retrouver la famille, les proches et les partenaires fait chaud au cœur. Je tiens à remercier tout le monde pour cet accueil. Quant à moi, je sais que j'ai gagné une belle compétition mais je n'arrive toujours pas à croire que je suis champion du monde! Et que je ne suis que le 13^e pilote à obtenir ce trophée. Mais je suis très heureux d'avoir contribué à notre titre par équipes et de le partager avec des pilotes qui m'impressionnent depuis de nombreuses années. Depuis les derniers championnats d'Europe, l'équipe de France avait été beaucoup critiquée et sous-estimée: c'est bien de faire taire tout cela.

Après avoir fait très fort dans les années 2008/2009, il semblait que tu avais plus de mal à truster les podiums ces dernières saisons. Comment as-tu fait pour « revenir » ?

Oui, j'étais moins présent à cause de la naissance de mes deux enfants. Et j'avais aussi atteint un stade de démotivation lié à une surconsommation de vol. J'ai décidé de ne plus voler entre les compétitions pour retrouver l'envie de performer, ainsi qu'un maximum de plaisir à être là. Cela fonctionne, je ne touche plus à rien.

En juin, une belle 3^e place aux championnats de France. Puis tu es sélectionné de dernière minute, comment as-tu abordé cette épreuve avec ce tempo inattendu ?

Sans aucune pression. J'ai abordé cet événement au même titre qu'une coupe du monde avec pour seul objectif de faire ce que je sais faire, sans penser au résultat. J'ai eu énormément de plaisir lors des vols réalisés. Je savais où je voulais aller, j'avais en place le meilleur de mes capacités pour être le plus juste possible dans toutes les phases de vol. Je veux adresser une grosse pensée à Luc qui a dû rester en France: je suis fier d'avoir remplacé un tel pilote que j'admire énormément.

Troisième journée, parcours de 117 km, tu prends la tête... Tu te maintiens ensuite sur des manches de 121 et 128 km. Tes capacités d'attaque te placent toujours dans le groupe de tête, comment as-tu pu garder un tel niveau de vol sans défaillir ?

Ma 2^e place lors de la première manche m'a mis en confiance. J'ai vite compris qu'il fallait être au but tous les jours, si possible dans les premiers évidemment pour conforter le résultat. Je ne voulais pas être trop conservateur et méfiant des poursuivants, mais plutôt rester offensif afin d'être un élément utile au groupe. J'ai donc soigné au maximum mes placements dans la masse d'air, les régimes de vol et les déplacements en thermiques pour rester au contrôle des autres pilotes.

Ces championnats au quotidien? Comment as-tu vécu le terrain, les conditions de vol, l'ambiance générale vis-à-vis des concurrents comme dans votre groupe ?

Pour faire simple, j'ai passé trois semaines de bonheur à tous les niveaux! J'apprécie Sopot tant pour ses caractéristiques topographiques qu'aérogologiques. En fait, le mélange entre montagne et plaine me plaît beaucoup. Les conditions « bumpy » dues au vent de nord me conviennent également. L'ambiance au sein du groupe était parfaite, on peut dire que tous les pilotes sont liés par une passion et une amitié forte. C'est de loin ma meilleure expérience sur ce plan-là. Dans un championnat FAI, nous sommes certes moins en contact avec les étrangers que dans les coupes du monde mais notre hôte bulgare nous motivait à vite rentrer à la maison tellement sa cuisine était bonne! Quant à l'ambiance générale entre pilotes, elle était excellente.

Jérémie Lager remercie ses partenaires, Abac Ingénierie pour son aide à tous les niveaux et la construction d'une équipe comprenant des pilotes de qualité, Niviuk pour le matériel de vol, la FFLV, le team Rhône-Alpes pour un apport financier et Julbo Eyewear.



Tous portraits Jean-Mi Ara-Somohano

■ Profil: 28 ans, moniteur de ski, formation BPJEPS. Débuts en parapente en 2000, équipe de France depuis 2008, 150 heures de vols par an. Matériel: Niviuk Icepeak 6 et sellette Drifter, Compass C-Pilot Pro et Flytec 6030.

Palmarès: 3^e aux championnats d'Europe Serbie 2008, champion d'Europe par équipes 2008, 1^{er} PWC d'Ager 2011, 3^e championnats de France 2011, champion du monde et par équipes 2013.

Quels sont tes meilleurs ou moins bons souvenirs de ces championnats ?

Tout bien, de grandes manches, une bonne ambiance, un bon coach, des coéquipiers en or, deux filles Seiko et Laurie qui volent mieux que bien des garçons! Une bonne connexion internet pour suivre la X-Alps fut l'idéal. Mais j'aurais bien voulu profiter des journées ratées à cause du vent arrière au déco.

Réfléchis-tu déjà à tes prochains objectifs sportifs et de vie ?

Je vais continuer sur le même rythme, faire les compétitions les plus importantes, terminer mon BPJEPS. J'aimerais aussi diversifier ma pratique et essayer de me rapprocher de l'acro, ou du vol rando... Et pourquoi pas tenter la X-Alps à plus long terme ?

Je tiens aussi absolument à remercier un certain nombre de personnes. Pour commencer, mes parents qui m'ont transmis le virus et qui ont tout fait pour que je suive une formation solide. Les moniteurs qui m'ont fait voler à mes débuts. Les entraîneurs du pôle Espoirs de Font-Romeu pour mes trois années d'apprentissage sous leurs ailes. Ainsi que la structure du pôle France et Didier Mathurin qui a vraiment su faire muter le niveau français, ce qui nous donne ce titre par équipes. Et bien sûr, un immense merci à ma future femme! Elle est exceptionnelle et me laisse vivre ma passion, tout en s'occupant de nos enfants. J'en oublie sans doute... donc merci à tous.

Les manches combinaient grandes zones de plaine et petits reliefs.

